



**LABORATOIRE**



**CENTRE DE RECHERCHE SUR LA CRITIQUE LITTÉRAIRE AFRICAINE**



**Revue Annuelle *Horizons Littéraires***  
**En ligne : <http://horizonslitteraires.com>**



**N° 8**

**Décembre 2024**

**ISSN : 2712 - 6560**

## **HORIZONS LITTÉRAIRES**

**Revue du Centre de Recherche sur la Critique Littéraire Africaine  
(C.E.R.C.L.A)**

**B.P. 234 Saint-Louis (Sénégal) – Tel : 00 221 77 651 70 14**

mbayemarie65@yahoo.fr  
revuehorizonslittéraires@gmail.com

### **DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Professeur Babou DIENE (Sénégal)

### **RÉDACTEUR EN CHEF**

Professeur Boubacar CAMARA (Sénégal)

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Professeur Andrea CALI (Italie)

Professeur Boubacar CAMARA (Sénégal)

Professeur Alioune Badara DIANE (Sénégal)

Professeur Babacar DIENG (Sénégal)

Professeur Babou DIENE (Sénégal)

Professeur Martin Dossou GBENOUGA (Togo)

Professeur Xavier GARNIER (France)

Professeur Cilas KEMEDJIO (Etats -Unis)

Professeur Anthony MANGEON (France)

Professeur Magatte NDIAYE (Sénégal)

Professeur Mamadou Kalidou BA (Mauritanie)

Professeur Pierre MONGUI (Gabon)

Professeur Cheick SAKHO (Sénégal)

Directeur de Recherches Alain SISSAO (Burkina Faso)

Abdoulaye DIOUF, Maître de Conférences (Sénégal)

### **COMITÉ DE LECTURE**

Professeur Boubacar CAMARA (Sénégal)

Professeur Babou DIENE (Sénégal)

Professeur Magatte NDIAYE (Sénégal)

Professeur Mamadou Kalidou BA (Mauritanie)

Professeur Pierre MONGUI (Gabon)

Monsieur Djidiack FAYE, Maître de Conférences (Sénégal)

Monsieur Didier Taba ONDOUNGA, Maître de Conférences (Gabon)

### **COMITÉ DE RÉDACTION**

Mamadou Hady BA

Lamarana DIALLO

Babou DIENE

Aimé GOMIS

Assane NDIAYE

Kalidou SY

Modou Fatah THIAM

# Sommaire

« Il » est un autre : comment Victor s'est fait personnage romanesque de Hugo ?

**Moustapha Faye** ..... **1 - 16**

Singer comme singe, songer comme songeur : quand le jeu des psychopathes névrosés insinue l'exigence d'une nouvelle épistémè du genre dramatique dans *Le mensonge de Nathalie Sarraute*

**Diokel SARR** ..... **17 - 32**

Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale

**Jacques Emmanuel DALE** ..... **33 - 48**

School Children at the Crossfire between Home Illiteracy and School Literacy in Senegal

**Moustapha FALL** ..... **49 - 60**

Royal Incest and Sexual Violence : Materialization of Chaos in Shakespeare's *Hamlet* and *The Tempest*

**Dramane OUATTARA** ..... **61 - 77**

Le corps en crise dans *The River Between*, *Devil on the Cross* et *Wizard of the Crow* de Ngũgĩ wa Thiong'o

**Fortuné Konan KOFFI** ..... **78 - 90**

Le transhumain et progrès de l'humanité dans *The rosewater insurrection* de Tade Thompson

**Souleymane TUO** ..... **91 - 106**

La pertinence des facteurs extralinguistiques dans le sous-titrage de la série « Game of Throne »

**Omar DIOP** ..... **107 - 116**

La leçon de vie sociale dans le conte ivoirien : l'exemple du conte wê « Ne soyons pas trop difficiles » de François-Joseph d'Aby Amon

**Massandjé CHÉRIF** ..... **117 - 127**

Le respect de l'environnement comme substrat d'une éducation dans les contes ouest-africains : l'exemple des Aventures de Tôpé- l'araignée de Mina TOURE

**Lonan CAMARA** ..... **128 - 139**

Paroles chantées et jeux d'enfants, une épreuve formative en milieu wolof

**Modou Fatah THIAM** ..... **140 - 154**

**Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire :  
désinformation et défis pour la cohésion sociale**

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE  
Université Félix Houphouët Boigny  
(Abidjan, Côte d'Ivoire)  
manudale04@gmail.com

**Résumé**

Cet article analyse les effets du partage des infox sur la cohésion sociale. Il se fonde sur le cas de la crise d'Abobo, où une fausse vidéo virale a provoqué des violences intercommunautaires. L'objectif principal est d'explorer la manière dont les comptes anonymes et certifiés influencent la circulation des infox et participent aux dynamiques de conflit social. L'étude s'appuie sur une méthode d'observation directe et une analyse de contenu des publications Facebook. Les résultats montrent que les comptes anonymes amplifient les tensions par la recherche de viralité et l'absence de vérification de l'information. À l'inverse, les comptes certifiés (RTI1, NCI, Gouvernement de Côte d'Ivoire) agissent comme régulateurs de l'information par la publication des démentis et des appels au calme. Cependant, la lenteur de leur intervention permet à l'infox de se propager et de s'ancrer dans l'esprit des socionauts. L'article introduit également le concept de *Facebookibilité*, qui se distingue de la viralité classique en mettant l'accent sur la recherche de visibilité sociale à travers la mobilisation d'émotions fortes. Les résultats mettent en évidence l'importance de renforcer la réactivité des régulateurs pour limiter l'impact des infox sur la cohésion sociale. Ces conclusions ouvrent la voie à de nouvelles recherches sur la gestion des crises informationnelles en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest.

**Mots-clés :** Infox, cohésion sociale, comptes anonymes, comptes certifiés, régulateurs de l'information, facebookibilité.

**Abstract**

This article analyzes the effects of fake news sharing on social cohesion, based on the case of the Abobo crisis that occurred in January 2024, where the dissemination of a false viral video triggered intercommunal violence. The main objective is to explore how anonymous and certified accounts influence the circulation of fake news and contribute to the dynamics of social conflict. The study relies on a direct observation method and content analysis of Facebook posts. The results show that anonymous accounts amplify tensions through the pursuit of virality and the absence of information verification. Conversely, certified accounts (RTI1, NCI, Government of Côte d'Ivoire) act as information regulators by publishing corrections and calling for calm. However, the delay in their intervention allows fake news to spread and become embedded in the minds of social media users. The article also introduces the concept of *Facebookability*, which differs from traditional virality by emphasizing the pursuit of social visibility through the mobilization of strong emotions. The results highlight the need to strengthen the responsiveness of regulators to limit the impact of fake news on social cohesion.

# Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

These conclusions pave the way for further research on the management of information crises in Côte d'Ivoire and West Africa.

**Keywords :** Fake news, social cohesion, anonymous accounts, certified accounts, information regulators, facebookibility.

## Introduction

Depuis la crise postélectorale de 2010-2011<sup>1</sup>, la Côte d'Ivoire s'efforce de rétablir sa cohésion sociale, un défi accentué par les mutations médiatiques. Alors que les médias traditionnels s'appliquaient dans la diffusion d'informations fiables, l'avènement des réseaux sociaux a bouleversé cet équilibre. Facebook, en particulier, est devenu une plateforme majeure de diffusion d'informations, parfois au détriment de leur véracité. Autrefois, les gens avaient soif d'information, mais aujourd'hui, ils sont surinformés. Ils sont tellement submergés par les médias qu'ils doivent faire preuve d'un esprit beaucoup plus critique (Warren, 1988, p.458). Ce contexte dans lequel nous nous inscrivons soulève des questions : comment les réseaux sociaux influencent-ils le journalisme professionnel en Côte d'Ivoire ? En quoi ces transformations impactent-elles la cohésion sociale dans un environnement marqué par la désinformation et la prolifération des *fake news* ?

Cet article se concentre sur la *Facebookibilité*, un concept qui illustre la manière dont la recherche de visibilité sur Facebook redéfinit les pratiques journalistiques et les interactions sociales. Il découle des observations directes et d'une analyse critique des publications sur Facebook pour analyser l'impact des réseaux sociaux sur le journalisme professionnel ivoirien, d'étudier les effets de la désinformation sur la cohésion sociale, *in fine* de proposer des recommandations pour renforcer la responsabilité des acteurs médiatiques face à la montée des *fake news*.

---

<sup>1</sup> La crise postélectorale de 2010-2011 en Côte d'Ivoire fut un conflit politique et militaire déclenché par un désaccord sur les résultats de l'élection présidentielle de novembre 2010. Alassane Ouattara, déclaré vainqueur par la Commission électorale indépendante et soutenu par la communauté internationale, faisait face au refus de Laurent Gbagbo, le président sortant, de reconnaître sa défaite. Cette crise s'est terminée en avril 2011 avec l'arrestation de Laurent Gbagbo en laissant des divisions politiques, ethniques et régionales du pays, tout en mettant en lumière les défis liés à la réconciliation nationale et à la reconstruction institutionnelle.

## **1. Approche théorique et concept de "Facebookibilité"**

L'émergence des réseaux sociaux numériques, notamment Facebook a transformé les pratiques journalistiques et les modes d'interaction sociale. De nombreuses études explorent la manière dont ces plateformes favorisent une diffusion instantanée de l'information tout en exacerbant les risques de désinformation. Dans ce cadre, le concept de *Facebookibilité* illustre une tendance particulière à produire et partager du contenu en quête de visibilité et d'engagement, souvent au détriment de la vérification et de l'éthique.

### **1.1. Les réseaux sociaux et la transformation des pratiques médiatiques**

Alice Marwick (2013, p.5) décrit Facebook comme « un espace où la gestion de l'image publique devient centrale pour les figures publiques et les professionnels ». Cette forme de célébrité numérique redéfinit les priorités des utilisateurs et renvoie à privilégier le sensationnalisme pour attirer des *like*, des partages et des abonnés. Le Champion (2012) souligne également que ces plateformes permettent aux journalistes et amateurs de se réapproprier la production de l'information. Cette attitude brouille ainsi les frontières entre professionnels et non-professionnels. Bref, quant à la désinformation, c'est un phénomène largement documenté dans les travaux de Gueham (2017) et Séguin (2015). Elle engendre des tensions sociales, comme en témoignent des cas de *fake news* ayant suscité des violences en Côte d'Ivoire. Ces études mettent en avant l'importance du fact-checking et des pratiques éthiques pour limiter les effets dévastateurs de la désinformation.

### **1.2. Définition du concept de "Facebookibilité"**

Le néologisme *Facebookibilité* est un mot-valise formé par la fusion des mots Facebook et visibilité. Il désigne la propension à publier et partager du contenu conçu pour maximiser l'engagement, souvent sans souci de l'exactitude ou des conséquences sociales. Ce concept s'inspire de travaux comme ceux de Sormany (1951) sur la prolifération de contenus instantanés et de Damome (2021) sur le journalisme mobile en Afrique subsaharienne. À travers ce prisme, la *Facebookibilité* reflète les pratiques numériques qui, bien que démocratiques, augmentent les risques de désinformation et de fragmentation sociale. Il s'agit aussi

# **Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale**

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

d'une course effrénée à détenir la primeur de l'information et de la partager sur les réseaux sociaux, dont certains se font appeler influenceurs. Ce titre est attribué à un individu suivi par une communauté qui lui reconnaît une certaine autorité représentationnelle. Son hyper activité sur Internet et les réseaux est le plus souvent relayée par les membres de la communauté de suiveurs souvent appelés « followers ». Il jouit d'une certaine visibilité qu'il s'efforce d'entretenir en alimentant son profil ou page de contenus de toutes natures (images, vidéos, textes) qui, en principe, devraient émaner de ces centres d'intérêts, sa culture, voire son éducation (J-C Oulaï, 2022, p.86).

## **2. Approche méthodologique**

Cette recherche repose sur une méthodologie de type exploratoire sur le terrain d'internet en général et des réseaux sociaux, en particulier. Elle prend ancrage dans une observation directe et l'analyse de contenu. L'objectif principal est de comprendre comment les pratiques journalistiques sur Facebook influencent la cohésion sociale en Côte d'Ivoire, tout en examinant les dynamiques de désinformation.

### **2.1. Corpus et méthode d'observation**

L'observation directe utilisée par des sociologues comme Goffman (1959) dans l'étude des interactions humaines permet de capturer des comportements non planifiés et des réactions spontanées. Cette méthode s'avère pertinente dans l'analyse des réseaux sociaux où les socionautes réagissent de manière instantanée aux contenus viraux. Elle a été retenue comme méthode principale de collecte des données pour deux raisons essentielles. D'une part, elle permet de capturer en temps réel les dynamiques de diffusion des informations sur Facebook. D'autre part, elle offre la possibilité de comparer les réactions des acteurs sociaux (socionautes, journalistes certifiés et pages anonymes) face à une crise informationnelle.

### **2.2. Contextualisation de l'étude**

Dans le cadre de cette étude, l'observation s'est concentrée sur un cas emblématique : la crise d'Abobo (mai 2021), déclenchée par la diffusion d'une vidéo virale sur

Facebook<sup>2</sup>. Cette vidéo montrait des migrants ivoiriens supposément arrêtés et battus au Niger. La mauvaise interprétation de ces images a provoqué des tensions à Abobo où des jeunes se sont attaqués à des ressortissants nigériens. Cette “simple” vidéo a généré des violences physiques et des destructions de biens matériels qui illustrent l’impact des *fake news* sur la cohésion sociale. Cette situation a fait l’objet d’une triple observation :

- observation de la vidéo virale : analyse du contenu de la vidéo, de ses caractéristiques et des émotions suscitées par sa diffusion ;
  - observation des réactions des socionautes : étude des commentaires, partages et réactions sous la vidéo publiée sur Facebook. Les discours de haine, les appels à la violence et les appels au calme ont été codifiés ;
  - observation des pages certifiées : suivi des démentis publiés par des journalistes certifiés et des plateformes officielles (NCI<sup>3</sup>, RTI1, Gouvernement de Côte d’Ivoire), qui ont corrigé l’information erronée et contribué à apaiser les tensions.
- Cette démarche a permis de comparer les comportements des pages certifiées et des comptes anonymes en période de crise. Cette analyse permet d’examiner le rôle de la *Facebookibilité* dans la propagation de la désinformation et son impact sur la cohésion sociale.

### **3. L’impact des réseaux sociaux sur le journalisme et la cohésion sociale en Côte d’Ivoire**

L’analyse des données recueillies à travers notre observation directe des pratiques médiatiques et l’étude des interactions sur le réseau social Facebook en Côte d’Ivoire révèle plusieurs transformations significatives. Ces changements affectent tant la production de l’information journalistique que les dynamiques de cohésion sociale. En effet, l’analyse des publications liées à la crise d’Abobo (mai 2021) montre que la viralité des contenus sur Facebook est fortement liée au phénomène de *Facebookibilité*. La vidéo, initialement postée par un compte anonyme, a rapidement circulé sur les réseaux sociaux, générant des milliers de partages et de

---

<sup>2</sup> <https://www.facebook.com/nouvellechaîneivoirienne/videos/268769334932315/?s=chYV2B&fs=&mibextid=6AJuK9> vidéo de mai 2021 relayée sur les réseaux sociaux.

<sup>3</sup> La nouvelle Chaîne Ivoirienne, plus connus sous le sigle NCI est la première chaîne de télévision privée ivoirienne.

# Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

commentaires. La vidéo a été partagée plus de 1000 fois en 24 heures. Les comptes anonymes, sans badge de vérification, ont contribué à amplifier la portée de cette vidéo à travers des légendes sensationnalistes telles que : « Regardez comment nos frères ivoiriens sont battus au Niger ! ».

Les résultats présentés ci-après mettent en lumière les principales mutations observées dans le paysage médiatique ivoirien et leurs implications sociétales.

### 3.1. Analyse de la diffusion par les comptes anonymes

Les contenus diffusés sur le réseau social Facebook dans le cadre de cette crise se distinguent par leur nature sensationnaliste et leur potentiel de viralité. L'analyse révèle une prédominance de vidéos courtes à caractère choquant, accompagnées de légendes alarmistes qui amplifient leur impact émotionnel. Ces publications se caractérisent par une absence manifeste de vérification factuelle, fragilisant ainsi la qualité de l'information partagée. La tonalité adoptée dans ces contenus s'avère particulièrement conflictuelle, avec des propos susceptibles d'attiser les ressentiments communautaires. Cette rapidité de propagation souligne la capacité des réseaux sociaux à amplifier les dynamiques conflictuelles au sein du tissu social ivoirien. L'analyse des interactions suscitées par cette vidéo révèle une polarisation marquée des réactions sur Facebook. Les commentaires observés s'articulent autour de deux axes discursifs distincts. D'une part, nous relevons un discours à caractère conflictuel qui domine les échanges et caractérisé par des appels explicites à des représailles envers la communauté nigérienne résidant en Côte d'Ivoire. Cette tendance se manifeste par des commentaires emblématiques tels que : « Il faut qu'on leur montre qu'on ne touche pas à nos frères ivoiriens partout dans le monde ». D'autre part, émerge un contre-discours plus mesuré, porté par des utilisateurs qui appellent à la prudence et à la vérification des faits. Ces interventions, bien que minoritaires témoignent d'une conscience critique face aux risques de manipulation informationnelle, comme l'illustre ce commentaire : « Les gars faisons attention. Vérifions d'abord cette vidéo avant de réagir ».

La dynamique de propagation de cette désinformation met en lumière le rôle central des comptes anonymes dans le phénomène que nous qualifions de *Facebookibilité*. Ces derniers, motivés par la recherche de visibilité numérique (mesurée en *like* et partages), ont contribué à l'amplification du contenu. L'impossibilité d'identifier

l'auteur original de la vidéo, malgré les investigations gouvernementales souligne la complexité des enjeux de responsabilité éditoriale sur les réseaux sociaux. La viralité exceptionnelle du contenu, atteignant son paroxysme en 24 heures avec des milliers d'interactions, illustre l'efficacité des mécanismes de propagation émotionnelle caractéristiques de la *Facebookibilité*, où l'impact émotionnel prime sur la véracité de l'information.

### **3.2. Les interventions des comptes certifiés et la régulation de l'information**

Les comptes certifiés (RTI1, NCI, Gouvernement de Côte d'Ivoire) sont intervenus au soir, environ quelques heures après la première publication de la vidéo. Ces comptes ont diffusé des messages de démenti visant à corriger l'information, la chaîne nationale a joint, par appel, une personne ressource vivant au Niger pour rassurer les populations<sup>4</sup> et à sa suite, l'intervention du ministre de l'intérieur et de la sécurité. Ces comptes ont joué un rôle de régulateur de l'information, un concept rattaché aux travaux de Wardle et Derakhshan (2017, p.20), qui identifient trois types de fausses informations : la mésinformation (information fausse mais non intentionnelle), la désinformation (fausse information intentionnelle) et la malinformation (information vraie mais utilisée pour nuire). Selon eux, les régulateurs de l'information doivent s'appuyer sur des mécanismes de fact-checking et des communications rapides pour endiguer ces phénomènes. Contrairement aux comptes anonymes, ils ont utilisé des sources officielles et des preuves visuelles pour contredire la vidéo virale. Nous analysons les actions de communication sur les pages en ligne certifiées pour cette infox dans l'objectif de rétablir la cohésion sociale dans la commune d'Abobo et celles touchées par ces évènements.

Il existe des stratégies communicationnelles de correction avec lesquelles la gestion de cette crise informationnelle a mis en évidence l'importance des acteurs institutionnels dans la régulation des flux d'information sur les réseaux sociaux. Les comptes certifiés<sup>5</sup> ont déployé une stratégie de communication multidimensionnelle

---

<sup>4</sup> M. Victor Akessé AKPRO, consul honoraire de Côte d'Ivoire au Niger joint par téléphone par la journaliste ivoirienne Marie Laure N'Goran au journal télévisé de 20h du 19 mai 2021 : <https://www.facebook.com/share/r/1BBgsoyKHr/>

<sup>5</sup> Les comptes certifiés, identifiables par une icône bleue sont des profils officiellement authentifiés par les plateformes numériques pour garantir l'identité de personnalités publiques, des organisations

## Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

pour contrer la désinformation. Dans un premier temps, le processus de correction de l'information erronée s'est matérialisé par une intervention médiatique coordonnée. La Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI1) a diffusé un reportage rigoureux qui confrontait la désinformation initiale à la réalité des faits<sup>6</sup>. Cette démarche s'est appuyée sur des témoignages d'autorités compétentes, notamment le consul honoraire de Côte d'Ivoire au Niger et le Général Vagondo (ministre de la sécurité et de la protection civile), renforçant ainsi la crédibilité du démenti. Parallèlement, la restauration de la cohésion sociale s'est opérée à travers une communication institutionnelle ciblée. La page Facebook officielle du Gouvernement de Côte d'Ivoire<sup>7</sup> a adopté une approche alliant transparence et appel à la raison. L'utilisation stratégique de *hashtags* comme #StopInfox et #EnLigneTousResponsables a permis d'optimiser la visibilité des démentis tout en promouvant une responsabilité collective face à la désinformation.

Ces actions s'inscrivent dans une logique de *literacy informationnelle*, concept développé par Frau-Meigs (2011). Selon cette approche, l'éducation aux médias constitue un pilier essentiel dans la lutte contre la désinformation. Les campagnes de sensibilisation menées par les régulateurs visaient ainsi à développer l'esprit critique des utilisateurs et leur capacité à évaluer la fiabilité des informations circulant sur les réseaux sociaux.

L'analyse des réactions des utilisateurs de Facebook suite aux interventions des comptes certifiés révèle une évolution significative des dynamiques communicationnelles. La trajectoire discursive observée témoigne d'une transformation progressive des attitudes car nous sommes passés d'une rhétorique conflictuelle à une posture plus réflexive. Ces pages ont assumé leur rôle de régulateurs de l'information, à partir d'un ton pédagogique et factuel, comme l'illustre ce message emblématique : « Cette vidéo circule avec de fausses informations. Voici la vérité sur le contexte des images ». Cette approche directe et transparente a suscité une adhésion croissante des internautes, manifestée par des

---

ou entreprises. Ce badge ou voyant bleu renforce leur crédibilité et la fiabilité des informations qu'ils diffusent.

<sup>6</sup> <https://www.facebook.com/share/r/1BBgsoyKHr/>

<sup>7</sup> <https://www.facebook.com/gouvci.official?mibextid=ZbWKwL>

réactions de reconnaissance explicite. Un commentaire représentatif de cette évolution témoigne : « Merci pour la clarification, j'avais crû à la vidéo mais je vois que c'était faux ». L'efficacité des interventions des comptes certifiés se manifeste à travers deux dimensions principales. En effet, leur action a permis de contenir la propagation de la désinformation en rétablissant les faits de manière documentée. D'autre part, leur influence a contribué à la restauration du climat social dans les zones touchées par les tensions (Abobo, Anyama, Daloa...). Néanmoins, cette étude met en lumière une limitation temporelle significative : l'intervention parfois tardive des journalistes professionnels peut réduire l'impact de leur action régulatrice, soulignant ainsi la nécessité d'une réactivité accrue face aux phénomènes de désinformation virale. Cette dynamique illustre bien le rôle des médias professionnels dans la régulation des flux d'information sur les réseaux sociaux et leur contribution essentielle au maintien de la cohésion sociale.

### **3.3. Analyse comparative : comptes certifiés vs comptes anonymes**

Pour synthétiser les observations, un tableau comparatif met en lumière les principales différences entre les comptes certifiés et ceux anonymes.

<b>Critères</b>	<b>Comptes certifiés</b>	<b>Comptes anonymes</b>
<b>Objectif</b>	Informers, corriger l'infox	Viraliter, susciter l'engagement
<b>Vitesse de diffusion</b>	Réaction retardée (24h)	Diffusion instantanée
<b>Tonalité</b>	Calme, vérifiée, apaisante	Conflictuelle, émotionnelle
<b>Authenticité</b>	Vérifiée par des sources officielles et présence du badge de certification	Informations non vérifiées et absence du badge de certification
<b>Impact</b>	Rétablissement de la vérité	Amplification des tensions
<b>Exemple concret</b>	RTI1 dément les rumeurs	Nos frères ivoiriens sont battus

L'analyse comparative révèle que la *Facebookibilité* est caractéristique des comptes anonymes qui visent le buzz, tandis que les comptes certifiés jouent le rôle de régulateur du flux d'informations. Les journalistes doivent souvent rattraper le retard causé par la propagation virale des fausses nouvelles.

# **Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale**

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

## **4. Les effets du partage d'infox sur la cohésion sociale**

Le partage des infox sur les réseaux sociaux constitue un facteur majeur de déstabilisation de la cohésion sociale, en particulier dans les contextes socio-politiques fragiles. Dans notre cas de figure, la crise d'Abobo survenue en mai 2021 en est une parfaite illustration. Une fausse vidéo montrant des migrants ivoiriens prétendument battus au Niger a provoqué une vague de violence dirigée contre les ressortissants nigériens vivant dans cette commune d'Abidjan. Ce phénomène est caractéristique des dynamiques de la désinformation et de la propagation des rumeurs en ligne, telles que décrites par Wardle et Derakhshan (*op cit*), qui soulignent que les infox se diffusent d'autant plus rapidement qu'elles suscitent des émotions fortes, telles que la peur, la colère ou l'indignation. Dans la description de la théorie de la spirale du silence, Noelle-Neumann (1974) explique que les individus sont souvent incapables de vérifier l'exactitude d'une information, se laissent emporter par la dynamique collective et participent aux violences par conformisme ou peur de l'exclusion sociale. Ce processus est renforcé par les mécanismes des réseaux sociaux (ce que nous désignons par *Facebookibilité*), qui permettent à chacun de devenir acteur et amplificateur de la rumeur en un laps de temps.

### **4.1. De la régulation de l'information au maintien de la cohésion sociale**

L'ampleur des violences à Abobo montre que les infox peuvent transformer une fausse perception de la réalité en conflit social réel, selon J-N Kapferer (1987). Spécialiste de l'étude des rumeurs, cet auteur affirme que la rumeur prospère lorsque trois conditions sont réunies : l'incertitude, l'importance du sujet et l'ambiguïté des sources. La vidéo virale remplissait ces trois critères : l'incertitude quant à l'origine des images, l'importance du sujet (les Ivoiriens à l'étranger) et l'absence de clarté sur l'identité des victimes et des agresseurs. Ces éléments ont alimenté un climat de méfiance et une polarisation des identités communautaires pour aboutir à la désignation des ressortissants nigériens comme ennemis par certains jeunes Ivoiriens. Par ailleurs, la crédibilité des sources d'information demeure un élément de vérification important dans la consolidation ou la fragmentation de la cohésion sociale. Bourdieu (1994) parle de capital informationnel pour désigner la légitimité

des acteurs qui produisent et diffusent l'information. Les pages certifiées, comme celles de la RTI1, NCI et du Gouvernement de Côte d'Ivoire (avec badge de certification) disposent de ce capital, ce qui leur permet de restaurer la cohésion sociale après la diffusion d'une infox. Toutefois, leur intervention tardive (en soirée, peu après la diffusion de la vidéo) montre les limites de leur réactivité. Pendant ce délai, les infox ont continué à circuler et à renforcer les attitudes conflictuelles. C'est pourquoi Wardle et Derakhshan (2017) insistent sur la nécessité d'une intervention rapide des régulateurs de l'information car chaque minute de retard laisse place à la cristallisation des croyances. C'est-à-dire l'installation durable d'une fausse croyance dans l'esprit des individus.

#### **4.2. Contrer l'infox dans sa propagande...serait-il envisageable ?**

Les effets psychologiques et émotionnels des infox sur les populations ne doivent pas être négligés. L'info-obésité, concept développé par Frau-Meigs (2011), souligne que l'accumulation excessive d'informations de mauvaise qualité affaiblit la capacité de discernement des individus. À Abobo, les jeunes exposés à un flot continu de *Facebookibilité* (vidéos, partages de commentaires et de messages de groupes anonymes) ont fini par croire à la véracité des images, sans chercher à vérifier les sources. Cette saturation d'informations contribue à l'émoussement du sens critique et à l'adhésion irréfléchie aux idées véhiculées par la majorité sur les réseaux sociaux. C'est un aspect fondamental dans la dynamique des foules, telle qu'explorée par Gustave Le Bon (1895), qui explique comment les individus, une fois intégrés dans une foule, perdent leur capacité de raisonnement individuel au profit d'un comportement grégaire. Le partage d'infox sur les réseaux sociaux constitue une menace réelle à la cohésion sociale. Les effets vont au-delà des simples conflits intercommunautaires car ils contribuent à la fragmentation du lien social et au renforcement des préjugés. Les comptes certifiés ont un rôle de régulateurs de l'information mais leur efficacité dépend de la rapidité de leur intervention.

En outre, les théoriciens des conflits ainsi que les spécialistes de la désinformation, comme soulignent l'importance de l'éducation des socionautes au fact-checking. Cela passe par une formation accentuée des jeunes en particulier et des adultes à la critique des sources. Ainsi, il devient possible de réduire la propagation des infox

# Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

et d'améliorer la résilience sociale. Cette éducation doit être pensée à long terme car les crises informationnelles ne cessent de se multiplier dans un contexte marqué par la domination des réseaux sociaux et le concept de la *Facebookilité*. Les institutions publiques, les écoles et les médias doivent se mobiliser pour prévenir ces dérives et maintenir la cohésion sociale en Côte d'Ivoire.

## 5. Discussion

L'impact des réseaux sociaux sur le journalisme et la cohésion sociale est au centre des préoccupations contemporaines, notamment en contexte de crise. L'analyse des résultats de cette recherche met en lumière la manière dont les comptes certifiés et anonymes participent à la construction et à la déconstruction des perceptions sociales, ainsi qu'aux dynamiques de conflits. Dans le cas de la crise d'Abobo (mai 2024), les logiques de diffusion des infox montrent que le partage d'informations non vérifiées agit comme un catalyseur de conflits. Les infox, telles que la vidéo analysée, circulent de manière particulièrement rapide sur les plateformes numériques. Cette rapidité est attribuable à ce que l'on peut appeler la logique de la viralité émotionnelle, un concept proche de la *Facebookibilité* décrite dans cette étude. Les émotions fortes, comme la colère et la peur, sont des moteurs de la diffusion virale. Gustave Le Bon (*op.cit*), dans son ouvrage sur la psychologie des foules, expliquait déjà que les individus, lorsqu'ils sont intégrés dans une foule (ici, la foule virtuelle des réseaux sociaux) sont plus enclins à adopter des comportements irrationnels et à réagir sur la base d'émotions collectives. Dans le cas d'Abobo, les ressortissants nigériens ont été ciblés en tant que boucs-émissaires, un concept central dans la théorie de René Girard (1972) sur la violence mimétique. Selon Girard, en période de crise, les sociétés recherchent des coupables symboliques sur qui reporter la responsabilité du mal, ce qui s'est concrétisé dans les agressions des ressortissants nigériens à Abobo. La désignation d'un ennemi devient alors un facteur de fragmentation sociale, renforcé par les pratiques de polarisation identitaire induites par les réseaux sociaux.

### **5.1. Journalisme et régulation de la désinformation à l'ère du numérique**

L'un des constats majeurs de cette analyse est le rôle des comptes anonymes dans l'exacerbation des tensions. Ces comptes, souvent non identifiés et sans badge de certification produisent et relaient des contenus à fort potentiel émotionnel. Ils ne respectent aucune règle de déontologie, ce qui explique pourquoi leurs publications sont marquées par l'absence de vérification des faits. Ce phénomène est amplifié par la logique de la *Facebookibilité*, où l'objectif principal des publications devient la recherche de la viralité et des interactions (*like*, partages, commentaires). Contrairement aux journalistes professionnels, les acteurs anonymes n'ont pas d'obligation de redevabilité envers le public, ce qui les incite à publier sans contrôle préalable. En opposition, les comptes certifiés (RTI1, NCI, Gouvernement de Côte d'Ivoire) jouent un rôle de régulateurs de l'information, à partir de la correction des infox et tentent de restaurer la cohésion sociale. Wardle (*idem*) insistent sur le rôle important des régulateurs d'information, notamment la nécessité de réagir rapidement avant que la désinformation ne se cristallise dans l'esprit des socionautes. Or, dans le cas d'Abobo, il a fallu des heures avant la publication des démentis par les comptes certifiés. Ce délai a permis à la fausse information de se propager massivement, ce qui renforce l'idée que le temps de réaction joue un rôle capital dans la régulation de l'information en ligne. Cette situation met en évidence une des failles des stratégies des comptes certifiés : le retard dans l'intervention. Cette lenteur peut s'expliquer par la nécessité pour ces comptes de vérifier les faits avant de publier une correction, alors que les comptes anonymes publient de manière spontanée et sans contrôle préalable. Ce décalage temporel entre la propagation des infox et la réponse corrective des régulateurs d'information est au cœur des dynamiques de conflit social. La recherche montre que plus l'infox est enracinée dans les esprits, plus il est difficile de la corriger. Les socionautes, saturés d'informations, finissent par accorder leur attention prioritairement aux contenus les plus visibles et les plus partagés en un laps de temps surtout avec la mention : *Alerte ! Alerte !*

### **5.2. Le renforcement de la cohésion social au pouvoir des acteurs médiatiques**

Les effets sur la cohésion sociale sont perceptibles à plusieurs niveaux. D'une part, la désinformation provoque des fractures intercommunautaires, comme en

## **Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale**

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

témoigne la stigmatisation des Nigériens lors de la crise d'Abobo. D'autre part, la désinformation contribue à la polarisation des identités. Les jeunes socionauts, par effet de groupe, renforcent leurs croyances initiales en se faisant entourer de personnes qui partagent les mêmes idées. Les algorithmes des plateformes, en privilégiant les contenus similaires à ceux déjà consultés par l'utilisateur, contribuent à renforcer ces effets de polarisation. Ce phénomène est visible dans les discussions autour des rumeurs où les utilisateurs favorisent les publications qui confortent leurs opinions initiales. Enfin, le rôle des journalistes et des organes de presse certifiés dans la régulation de l'information doit être analysé à travers le prisme de la responsabilité sociale des médias. Les journalistes, en tant que régulateurs de la cohésion sociale, sont appelés à produire des démentis, des contenus de vérification (fact-checking) et des messages de sensibilisation. Bourdieu (*op.cit*) parle de capital informationnel pour désigner la légitimité que les journalistes accumulent à travers leur capacité à produire de l'information crédible et fiable. Ce capital confère aux journalistes un pouvoir symbolique mais il est mis en péril par la vitesse de propagation des infox. Face à ce défi, les journalistes doivent renforcer leur réactivité et proposer des formats de contenu adaptés au numérique (vidéos courtes, infographies, hashtags) car les démentis longs et écrits ne captent plus l'attention des socionauts. Les initiatives telles que #StopInfox ou #EnLigneTousResponsables visent à répondre à ce besoin de visibilité des démentis mais elles doivent être renforcées par des stratégies de veille en temps réel pour détecter les *fake news* dès leur apparition.

Enfin, nous retenons que le journalisme en tant que régulateur de l'information joue un rôle fondamental dans la préservation de la cohésion sociale. Les infox, lorsqu'elles ne sont pas rapidement contredites peuvent se cristalliser en croyances, provoquer des conflits intercommunautaires et engendrer des violences sociales. L'enjeu principal réside dans la réactivité des régulateurs (comptes certifiés, journalistes, institutions étatiques), qui doivent adopter des stratégies proactives de vérification en temps réel. Enfin, les internautes doivent être de plus en plus formés au fact-checking et moins ils seront vulnérables à la manipulation informationnelle.

## **Conclusion**

Cette étude a examiné les effets du partage d'infox sur la cohésion sociale, en prenant appui sur le cas de la crise d'Abobo (19 mai 2021). L'objectif principal était de comprendre comment les dynamiques de propagation des infox, soutenues par le concept de *Facebookibilité*, influencent les comportements sociaux et contribuent aux conflits intercommunautaires. Les résultats montrent que la désinformation agit comme un catalyseur de tensions qui favorisent la stigmatisation des minorités et la polarisation sociale. Les comptes anonymes se sont révélés être des amplificateurs d'infox, motivés par la recherche de viralité au détriment de la vérification de l'information. Parmi les contributions de cette étude, la conceptualisation de la *Facebookibilité* constitue un apport majeur. Ce concept décrit la tendance des contenus émotionnels à se propager plus rapidement sur les réseaux sociaux, mettant en lumière l'importance des dynamiques de viralité dans la circulation des infox. L'étude a également révélé les limites méthodologiques liées à l'analyse d'un cas unique (Abobo), ce qui invite à étendre la recherche à d'autres contextes pour mieux comprendre la gestion des crises informationnelles. En perspective, il serait pertinent d'étudier les délais de réaction des régulateurs d'information dans des crises similaires. La formation des socionautes au fact-checking peut contribuer à réduire la viralité des infox et, par conséquent, à préserver la cohésion sociale. Les régulateurs doivent également adopter des stratégies proactives (veille en temps réel, production de contenus attrayants) pour limiter l'impact des fausses informations dès leur première diffusion.

## **Références bibliographiques**

BOURDIEU Pierre, 1994, *La distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Les Éditions de Minuit.

DALÉ Jacques Emmanuel, 2023, « De la communication religieuse à la communication sociale : les radios Fréquence vie et Al Bayane dans la cohésion sociale à Bouaké », *Revue Lilas*, n°6, p. 21-31.

FRAU-MEIGS Divina, 2011, *Penser la société de l'écran : dispositifs et usages*, Presses Sorbonne Nouvelle.

GOFFMAN Erving, 1959, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Les Éditions de Minuit.

## **Journalisme et réseaux sociaux en Côte d'Ivoire : désinformation et défis pour la cohésion sociale**

\* \* \* \* \*

Jacques Emmanuel DALE

OULAÏ Jean-Claude, 2022, « ‘Influenceurs’ et éthique de la visibilité sur les réseaux sociaux en Côte d’Ivoire », *Revue Rel@com langage et communication*, n°05, p.82-93.

KAPFERER Jean-Noël, 1987, *Les rumeurs : Une analyse sociologique*, Paris, Éditions Fayard.

MARWICK Alice, 2013, *Status Update: Celebrity, Publicity, and Branding in the Social Media Age*, New Haven, Yale University Press.

Noelle-Neumann Elisabeth, 1974, *La spirale du silence : Une théorie de la communication publique*, Paris, Payot.

GIRARD René, 1972, *La violence et le sacré*, Paris, Éditions Grasset.

REMY Le Champion, 2012, *Journalisme 2.0 - nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*, Paris, La documentation Française.